

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE

ET DE

LA CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE

Vol. 12. — No 8.

MONTRÉAL, AOUT 1915.

50 sous par an.

LE RETOUR A LA TERRE

On s'est plaint avec raison, depuis plusieurs années du dépeuplement de nos campagnes au profit des villes, mais voici qu'avec la crise financière dont nos citadins sont presque seuls à se ressentir, il se produit un choc en retour vers la terre généreuse, qui produit à profusion les épis dorés sans se laisser émouvoir par le bruit du canon.

L'équilibre va-t-il se rétablir, et notre province de Québec, dont les ressources agricoles sont infinies, va-t-elle ouvrir les yeux à la réalité pour en tirer le même parti qu'elle a fait de ses ressources naturelles dans les dernières décades ? Espérons-le; et si la Société Saint-Jean-Baptiste peut contribuer dans une bonne mesure à cette oeuvre sociale, elle est bien prête à apporter sa pierre de fondation à l'édification de ce nouveau monument véritablement national.

Déjà elle s'est saisie du projet de colonisation belge, dont l'effet serait de donner à notre province des horticulteurs émérites qui feraient en retour profiter nos agriculteurs des méthodes de leur culture intensive, et l'un de ses officiers a soumis à l'étude du conseil un projet de co-opération agricole dont les résultats pourront aider puissamment au développement de nos ressources.

Mais ce n'est pas tout de ramener le peuple à la terre; il faut lui en rendre le séjour assez agréable pour qu'il ne soit tenté de la désertir, et c'est peut-être là, bien qu'on ne s'en soit pas trop rendu compte, une des causes de l'exode de la jeunesse rurale vers les villes.

La *Western Review* publiait dans son numéro d'août un article intitulé " The Clergyman, the Enemy of Country Towns ", établissant que souvent le pasteur provoque la désertion du village par son zèle à faire disparaître les récréations, même les plus innocentes, dans lesquelles il voit des rivales à ses " meetings ". La religion catholique est assez libérale, Dieu merci, pour ne pas mesquiner à ses fidèles les amusements légitimes après l'accomplissement de leurs devoirs, même le dimanche ; mais bon nombre de nos curés de campagne, qui ont déjà tant fait pour la